

0 – Présentation après deux ans d'existence

Laboratoire Interuniversitaire des Sciences de l'Éducation et de la Communication LISEC - EA 2310



34 ens-cher. ; 1 secrétaire ;
;
6 chercheurs ; 32 doctorants

13 ens-cher. ; 1 secrétaire (¹/₂ temps)
1 chercheur ; 19 doctorants

Un laboratoire interuniversitaire

Les établissements fondateurs du LISEC sont l'UHA, l'ULP et l'Université Nancy 2. Le LISEC regroupe une cinquantaine d'enseignants-chercheurs et chercheurs, en Sciences de l'Éducation et en Sciences de l'Information et de la Communication, en poste dans les différents établissements universitaires d'Alsace et de Lorraine. Il est organisé administrativement en deux pôles : le LISEC Alsace et le LISEC Lorraine.

Une thématique originale

Le LISEC se singularise dans le champ de la recherche en Sciences de l'Éducation et en Sciences de l'Information et de la Communication par les travaux qu'il mène sur les :

Espaces et dispositifs d'éducation et de formation

Les recherches développées s'attachent à élucider les conditions micro et macro sociales susceptibles d'améliorer la qualité des apprentissages dans les différentes institutions de formation initiale et continue. L'identification de ces conditions passe par un repérage et une déclinaison des différents espaces d'enseignement/apprentissage et de formation, par une analyse de leurs articulations et par une élucidation des instrumentations, médiations et valeurs mises en œuvre ou susceptibles de l'être pour en accroître la pertinence et l'efficacité.

La synergie scientifique

Le LISEC, en tant que laboratoire interuniversitaire et interdisciplinaire, vise à renforcer les convergences épistémologiques possibles entre Sciences de l'Éducation et Sciences de la Communication, à l'articulation des deux concepts d'« espaces » et de « dispositifs » (de communication, d'éducation et de formation). Dans une société de la connaissance, l'ambition de constituer des champs conceptuels respectant la diversité des approches mais qui soient aussi cohérents et consistants que possible est intellectuellement stimulante et scientifiquement pertinente.

D'ores et déjà, les analyses effectuées portant sur les espaces et les dispositifs mettent en évidence l'importance des médiations matérielles et sociales de la production et de la transmission des connaissances (au sens large), ainsi que des arrière-plans historico-culturels à partir desquels peut être située leur émergence. C'est parce que, dans la société actuelle, le rôle des technologies de l'information et de la communication est si prégnant, et surtout qu'il focalise les recherches d'un nombre significatif de chercheurs du LISEC qu'il a été décidé qu'elles n'apparaissent pas seulement comme « transversales », mais qu'elles relèvent d'un axe spécifique du Laboratoire : « Technologies et communication ».

Il s'agit là d'un chantier suffisamment vaste et important pour que la seconde année du Séminaire du LISEC-Alsace (ouvert à tous) ait porté sur les pratiques innovantes en vulgarisation scientifique, et que celui de 2007-2008 soit consacré aux interfaces épistémologiques et méthodologiques entre Sciences de l'Education et Sciences de l'Information et de la Communication.

L'existence du LISEC a renforcé ou suscité des collaborations de recherche entre enseignants-chercheurs des différents sites, en particulier dans les domaines suivants :

** Articulation expérience-connaissance*

Programme scientifique sur la VAE (2005-2006) « Développement de méthodologies et d'outils pour l'évaluation de l'expérience » soutenu par le Fonds Social Européen (pour le LISEC : LISEC-Lorraine et Université Louis-Pasteur de Strasbourg) ;

Collaborations en cours sur la formation à l'université et sur la « formation tout au long de la vie »

** Education et technologie*

Participation de plusieurs membres des deux sites du LISEC Alsace au consortium européen « Education et technologie » et au Comité Scientifique de EIAH (Environnements Informatiques pour l'Apprentissage Humain)

** Interactions et apprentissages*

Recherches associant plusieurs membres du LISEC Alsace (IUFM et Université de Haute-Alsace) sur l'argumentation en classe, les interactions et l'appropriation individuelle des savoirs.

Le Rapport scientifique (octobre 2006-2007) (présenté en II.1.1) mentionne les ouvrages collectifs, au nombre de trois, publiés en 2007, qui témoignent de la productivité des rencontres entre chercheurs du LISEC. Outre le *Dictionnaire des Inégalités scolaires* (ESF) qui réunit plusieurs contributions d'auteurs membres du LISEC, l'ouvrage collectif *A distance. Apprendre, travailler, communiquer* (Presses Universitaires de Strasbourg) est directement issu des contributions présentées lors de deux séminaires organisés par le LISEC, et l'ouvrage collectif *La médiation. Problématiques, figures, usages* (Presses Universitaires de Nancy) rend compte des travaux qui se sont déroulés lors d'une journée interdisciplinaire organisé par le LISEC en 2006.

Le rapport mentionne également les manifestations scientifiques dont le LISEC a été à l'initiative ou auxquelles il a contribué de façon significative : les trois séminaires du LISEC Alsace, ouverts à l'ensemble des membres du LISEC, dont il est remarquable que la première édition, consacrée à l'épistémologie des Sciences de l'Education, ait marqué le rapprochement des enseignants-chercheurs des Sciences de l'Education des Universités Louis-Pasteur et Marc-Bloch de Strasbourg ; la participation significative (trois chercheurs du LISEC) aux 10^{ème} rencontres internationales du Réseau Recherche-Education-Formation (Sherbrooke octobre 2007) qui rassemblent tous les deux ans les chercheurs les plus en vue de la communauté francophone ; la co-organisation du Congrès international AREF (août 2007) et enfin l'organisation des journées intermédiaires de l'Association Française de Sociologie (décembre 2007).

Outre la dimension internationale de plusieurs recherches individuelles ou collectives, des collaborations internationales nouvelles sont en cours d'institutionnalisation avec une équipe suisse, le laboratoire de sciences de l'éducation de l'Université du Luxembourg et une équipe de l'Université de Sherbrooke, au Canada.

Une configuration resserrée

Compte tenu de l'évolution des recherches individuelles et collectives, en raison aussi de ce qui s'est précisé et clarifié au cours des rencontres internes au LISEC, les grands axes de travail du Laboratoire se sont reconfigurés et resserrés au cours de ces deux dernières années.

La thématique centrale « Espaces et Dispositifs en Education et en Formation » s'est trouvée confirmée et son intitulé a été conservé. Mais il est apparu très tôt que les deux grands axes initialement définis, « Apprentissages et Médiations », « Formation et Activité Professionnelle » ne

rendaient pas suffisamment compte de la réalité des champs de recherche effectivement repérables. Dans la contractualisation précédente, ils ont donc été mentionnés de la façon suivante :

- Formation, travail, activité ;
- Normes et valeurs ;
- Pratiques d'enseignement et d'éducation ;
- Vulgarisation et apprentissages informels ;
- Technologies.

Il s'avère maintenant que la dynamique engagée permet de les réduire et de les regrouper sans risque d'artifice. Le dernier avis de la DGES notait que les recherches du LISEC « s'organisent autour de cinq thèmes qui sont assez hétérogènes ». « Il sera souhaitable, poursuivait la DGES, de proposer davantage d'homogénéité. La critique a été entendue et le laboratoire s'est reconfiguré en quatre axes :

Axe 1 : Travail, activité, identité professionnelle (9 recherches) ;

Axe 2 : Normes et valeurs (10 recherches) ;

Axe 3 : Apprentissages, pratiques d'enseignement et d'éducation (11 recherches) ;

Axe 4 : Technologies et communication (9 recherches).

II.1.3 - Recherches conduites sur la période 2005-2007

Comme nous l'avons indiqué en début dossier, nous avons réduit les axes de recherche de cinq en 2005-2006 à quatre pour la période 2006-2007.

1°) Recherches sur le travail, l'activité et l'identité professionnelle

(EC : Patricia Champy-Remoussenard, Isabelle Cherqui-Houot, Marie-Chistine Duconinck-Riedlin, Pierre-André Dupuis, Gaëlle Espinosa, Anne Flye Sainte Marie, Mari-José Gremmo, Najoua Mohib, Paul Nkeng, Hélène Papadoudi, Elisabeth Regnault, Guy Tchibozo, Emmanuel Triby, Henri Vieille-Grosjean, Carmen Strauss-Raffy ; allocataire : Frédéric Bertrand)

Les travaux inscrits dans ce champ portent sur des dispositifs éducatifs variés, mais qui ont tous en commun la relation entre l'analyse des activités, des identités et des compétences qui caractérisent le travail humain. Qu'il s'agisse du marché de la formation, des modalités de reconnaissance sociale des savoirs professionnels, des procédures d'orientation professionnelle, ou des démarches de mise en mots de l'activité professionnelle, la formalisation des activités des acteurs est au cœur de ces recherches.

La plus récente¹ vise à élaborer une méthodologie rigoureuse d'anticipation des besoins de formation, de nature à permettre à l'AFPA de mieux fonder ses choix et orientations en matière d'offre de formation en Alsace. La méthodologie s'appuie sur les méthodes classiques de prospective et s'est déjà traduite par la conception d'une approche générale de la prospective des besoins de formation, dont les grandes lignes ont été présentées aux instances dirigeantes nationales de l'AFPA en 2006. La démarche proposée est en cours de mise en œuvre concrète au sein de l'AFPA et des prolongements dans le domaine de la métallurgie sont en cours de conventionnement avec la DRIRE-Alsace.

Toujours en lien avec l'AFPA, à laquelle est associée la société Adecco, une étude² concernant le triptyque Emploi – Travail – Métier, vise à améliorer l'insertion des populations les plus éloignées de l'emploi. Son intitulé est le projet « Pilot'emploi » et s'insère dans un projet européen. L'objectif principal est de concevoir, grâce au travail conjoint des différents partenaires et acteurs de l'emploi (*L'Atelier*, organisme d'insertion, l'AFPA, organisme de formation professionnelle et Adecco, entreprise de travail temporaire), une méthode d'accompagnement à la personne susceptible de contribuer à la sécurisation de son parcours professionnel par la prise en compte simultanée des trois

¹ 2006-07, Méthodologie pour la prospective des besoins de formation — 70,18 K€, Association pour la Formation Professionnelle des Adultes (AFPA).

² 2007-08, Pilot'emploi (en collaboration avec deux autres universités : Lyon III, Strasbourg II) — 30 K€.

dimensions que sont le travail, le métier, l'emploi. L'université occupe une position d'expert dans l'analyse du travail, les conceptions de la formation, la connaissance des marchés du travail.

À côté des démarches d'anticipation des besoins de formation, deux recherches ont pour objet les activités naissantes et par conséquent en cours de professionnalisation du champ de la VAE. La première³ vise principalement à identifier les modalités de « l'évaporation » des candidats à la VAE entre le moment d'entrée dans le processus et l'aboutissement au moment du jury. Les raisons de cette évaporation ont été analysés à partir d'entretiens semi-directifs auprès de candidats mais également auprès des personnes chargées de l'accompagnement. Cette recherche a aussi consisté à repérer les conditions et les moyens qui permettraient de réduire cette évaporation. Ceci nous a amené à travailler sur les référentiels de diplômes visés par les candidats et les activités au fondement de l'expérience que les candidats cherchent à valider et a abouti à un travail qui nous permet de mieux comprendre ce dont les candidats doivent disposer pour augmenter leurs chances d'aboutir. Ce travail ouvre également des perspectives intéressantes dans le contexte actuel de réflexion des universités sur le « complément au diplôme ». En complément, la seconde recherche⁴ vise à formaliser par des outils théoriques les activités, les attentes et les conceptions des principaux protagonistes des dispositifs de validation. Ces activités, ces attentes et ces conceptions se définissent dans des conditions qui sont d'abord sociales, puisqu'il s'agit d'identifier et d'articuler toutes les résistances et toutes les pratiques qui influencent la capacité de traduction des savoirs. D'autres conditions sont d'ordre institutionnel, puisqu'il s'agit de comprendre ce qui, tant du côté des fonctions sociales des institutions que des règles internes de positionnement professionnel, va restreindre ou déployer les pratiques de validation. Une fois ces conditions identifiées, le déroulement des phases dites de positionnement pourra être modifié, en vue de réduire les différentes causes d'échec des procédures de VAE : évaporation, durée, enlisement, échec au jury.

En amont des aspects déjà évoqués, le réseau thématique Career Guide for Schools⁵, auquel participe le LISEC, est un réseau international qui regroupe un ensemble d'experts et de chercheurs en éducation, psychologie, économie et dont l'objectif est de promouvoir un accompagnement à l'orientation professionnelle dans les écoles en Europe. Pour ce faire, le réseau tente d'identifier les bonnes pratiques d'orientation dans les écoles de l'UE, de développer de nouveaux programmes d'orientation, d'améliorer les politiques éducatives et plus largement de valoriser le monde de l'orientation professionnelle. Sur le plan de la recherche, les travaux du réseau s'articulent autour de quatre axes : la transition entre l'école et le marché du travail, les approches méthodologiques de l'accompagnement à l'orientation professionnelle, les représentations des enseignants et des élèves sur l'accompagnement à l'orientation et les référentiels de compétences. À ce jour, une plate-forme à distance de travail collaboratif a été développée et fonctionne comme un outil direct de communication et d'information entre les différents membres des groupes de travail. Une première conférence sur le thème de l'accompagnement à l'orientation professionnelle sera organisée le 20 octobre 2007 à Tallinn en Estonie.

Le laboratoire conduit également une étude sur les pratiques éducatives à la Protection Judiciaire de la Jeunesse dans les services de milieu ouvert⁶. Le travail engagé s'attache à l'analyse de l'activité effective des éducateurs dans leurs pratiques en milieu ouvert, à la caractérisation des savoirs d'action mobilisés par ces professionnels pour orienter leurs interventions éducatives et les activités qui s'y rattachent, à l'identification et la compréhension de la nature des compétences constitutives de la professionnalité des éducateurs de la PJJ. La méthodologie privilégie la conduite d'entretiens d'explicitation individuels menés auprès d'éducateurs expérimentés, puis d'entretiens réflexifs collectifs, afin d'accéder à des formalisations sur les compétences proposées par les acteurs eux-mêmes (démarches diagnostiques, principes d'action, savoirs d'expérience, etc.). À partir de

³ 2006-07, Le positionnement en Validation des Acquis de l'Expérience (VAE) — 12,5 K€ Conseil scientifique de l'Université Louis Pasteur.

⁴ 2005-07, L'auto-positionnement à distance en VAE — 20 K€ FSE Université Henri Poincaré de Nancy, Université Nancy 2, INPL, Université de Metz.

⁵ 2005-08, CareerGuide for schools, Network for Career Guidance in schools, en collaboration avec plusieurs institutions scolaires et universitaires européennes — 40 K€, Programme Socrates « Comenius 3.

⁶ 2005-07, Les activités des éducateurs : mise au jour des compétences et des savoirs d'expérience mobilisés – en partenariat avec Le Centre de Recherche sur la Formation (CRF-CNAM), et le Groupe de Recherche sur l'EXplication et la prise de conscience (GREX) — 36,45 K€, Direction de la Protection Judiciaire de la Jeunesse.

l'énoncé par les éducateurs de leurs savoirs d'action, est élaborée une formalisation des savoirs professionnels, mais aussi des postures relevant de la définition de l'identité professionnelle des éducateurs de la Protection Judiciaire de la Jeunesse en milieu ouvert.

Le LISEC est aussi engagé dans des travaux au sein de la MSH Lorraine. La première série de travaux⁷ s'intéresse à deux dimensions complémentaires de l'univers de référence des pratiques institutionnalisées innovantes : la dimension « relation de formation » et la dimension « relation de service ». La première, en étudiant les dispositifs de formation liés aux TIC pose *in fine* la question de la place de l'utilisateur ; tandis que la deuxième interroge les nouveaux emplois du secteur social et culturel au travers du filtre de la relation de service. Le projet, qui fédère des chercheurs issus de deux laboratoires lorrains souhaite rendre compte des enjeux des innovations, notamment technologiques, sur les recompositions des activités professionnelles et sur les transformations des métiers de la formation et des services. Il vise à envisager ces évolutions dans une perspective qui analyse les mutations professionnelles, avec une focalisation sur les compétences, dans le monde de l'éducation et de la formation d'une part, et ainsi qu'aux recompositions des activités humaines et professionnelles, avec une focalisation sur les transitions travail/domicile. Le projet comporte aussi une dimension comparative dans l'analyse des évolutions professionnelles liées aux développements technologiques, qui permettra d'étudier des contextes institutionnellement et culturellement différenciés. La seconde série de travaux⁸ est une pré-opération qui a pour objectif de développer le travail pluridisciplinaire nécessaire à la compréhension en profondeur des mutations dans le champ de l'éducation et de la formation. Nous nous centrons sur les effets sur les métiers de l'éducation et de la formation de l'avènement des deux évolutions, l'une plus sociétale et relevant de la conceptualisation de la forme éducative, à savoir le paradigme de l'autoformation, l'autre relevant des avancées technologiques, à savoir la diffusion massive des TIC. Il s'est agi de croiser les regards disciplinaires (sciences de l'éducation, psychologie sociale, sociologie des métiers, sciences du langage) sur un même ensemble de données issues de situations éducatives relevant des nouveaux environnements. Cette pré-opération ambitionne d'élargir le partenariat international déjà établi, par des contacts avec des institutions grecques.

Enfin, dans un autre contexte encore, un dernier ensemble de travaux porte sur le statut de la parole sur le travail et plus spécifiquement de l'écriture sur l'activité dans les pratiques éducatives. L'une des recherches⁹ s'appuie sur un atelier d'écriture des pratiques professionnelles d'enseignants spécialisés exerçant en Réseaux d'Aides Spécialisées aux Elèves en Difficulté (RASED). Sur le modèle d'un atelier d'écriture littéraire, les participants sont invités à écrire sur différentes dimensions de leur pratique, à partir de propositions étayées de textes littéraires invitant à l'usage de formes et styles variés. La lecture des textes produits en atelier est suivie de moments de retours centrés sur l'écriture et visant à la réécriture. L'objectif est de montrer ce qu'un tel dispositif, proche et différent d'un dispositif d'analyse de pratiques, peut apporter à la réflexivité des participants sur leurs métiers, sur leur identité professionnelle. Un autre pan de ces travaux se situe à l'articulation des sciences du travail et des sciences de l'éducation et examine à quelles conditions une écriture sur l'activité est rendue possible et permet d'accéder à la réalité du travail des professionnels qui s'y livrent. Les analyses portent également sur les effets de ces pratiques d'écriture sur le vécu des activités et leur impact sur la construction des compétences des intéressés. C'est sur la base de l'analyse de différents contextes de production d'une écriture sur l'activité (formations en alternance, pratiques de VAE, ateliers d'écriture et d'analyse des pratiques) que sont étudiées plus spécifiquement les conditions de production de genre de discours spécifiques et leur relation avec l'oralité.

2°) Recherches sur les normes et les valeurs

(EC : Jean-Michel Barreau, Frédéric Blondel, , Pierre-André Dupuis, Annette Jarlégan, Nassira Hedjerassi, Nicole Poteaux, Eirick Prairat, Elisabeth Regnault, Stéphanie Rubi, Guy Tchibozo, Henri Vieille-Grosjean ; ATER : Alexia Stumpf ; contractuel : Gérard Hernja)

⁷ Pratiques, compétences, emplois ; en collaboration avec co-directeur : E. Brangier, UPV de Metz, Laboratoire LAPSYLOR.

⁸ 2007 ; Transitions professionnelles et innovations technologiques : Repérages — 3 K€ MSH.

⁹ 2005-07, Les enjeux de l'écriture en formation d'adultes : impact d'un atelier d'écriture des pratiques professionnelles sur l'identité professionnelle d'enseignants spécialisés — Financement par l'IUFM d'Alsace.

Dans ce champ du LISEC, les travaux traitent des questions politiques et philosophiques qui traversent le système éducatif français, soit qu'elles lui soient spécifiques, soit qu'elles soient saisies dans une perspective comparative avec d'autres pays. Il s'agit de porter un regard critique sur les tensions entre les forces qui façonnent les espaces éducatifs en général et certains dispositifs en particulier qui rationalisent notamment les pratiques éducatives relevant de la citoyenneté, de la lutte contre les discriminations, de l'intégration de la personne handicapée, ou qui expliquent des attitudes vis-à-vis des personnes de l'autre sexe ou en situation de conduite automobile.

Dictionnaire des inégalités scolaires. Il s'est agi de recenser l'ensemble des inégalités qui tournent autour de la chose scolaire. L'idée qui sous-tend ce projet postule que les très nombreuses et pertinentes analyses sociologiques qui existent dans ce domaine restent trop disséminées pour donner aux publics concernés une lecture claire et synthétique de leur objet d'analyse. Ce dictionnaire veut donner les moyens de palier cette carence en donnant de la visibilité à des informations estimées trop peu accessibles au plus grand nombre. Dans un premier temps, un abécédaire a été établi sur la base duquel un ensemble d'experts susceptibles de pouvoir répondre à la demande du projet ont été contactés. L'équipe ainsi formée rassemble 80 auteurs spécialistes de la sociologie scolaire. Au total, ils ont écrit 113 entrées dans ce dictionnaire. Écrit par des spécialistes, ce livre est néanmoins destiné au grand public, tel que les familles, les élèves, les étudiants, les enseignants, les éducateurs, les institutions qui s'occupent d'école et d'éducation et tout citoyen en général.

Des pratiques punitives à une phénoménologie du punir. Après avoir mis au jour une histoire des pratiques disciplinaires à l'école et rassemblé les grands textes philosophiques, psychanalytiques et pédagogiques sur la question de la sanction en éducation, le travail s'est attaché à préciser le concept de « sanction éducative ». Les résultats ont fortement inspiré la nouvelle réglementation scolaire de juillet 2000 pour les établissements du secondaire ainsi que la loi du 9 septembre 2002 modifiant l'ordonnance du 2 février 1945 relative à la justice des mineurs (qui introduit dans son article 15-1 la notion de sanction éducative). Cette recherche s'orientent maintenant vers l'élucidation de la structure de l'expérience punie. Y-a-t-il des expériences punitives qui participent à la construction du sujet éthique et d'autres qui, à l'inverse, barrent l'accès aux univers symboliques du droit et de la morale ?

Droit, normes et sens de la socialisation scolaire. Ce troisième chantier consiste en une réflexion critique et prospective qui nécessite d'être engagée sur les avantages et les limites d'une introduction des logiques juridiques dans l'école : si la rationalité du droit peut être une réponse à la crise de la légitimité scolaire, elle comporte aussi certains dangers qu'il faut clairement identifier. Cette réflexion sur la juste place du droit dans l'école engage une réflexion sur la spécificité de l'espace scolaire. Il s'agit de dégager les propriétés qui particularisent ce lieu et le rend irréductible à l'espace domestique et aux mondes du travail et de la délibération publique.

Éthique et déontologie de l'enseignement. La complexité croissante des situations de travail, le souci de définir les contours d'un champ d'intervention ou encore la lente érosion de la légitimité de l'institution scolaire militent aujourd'hui en faveur d'une réflexion sur une déontologie dans l'enseignement. Dans un corps où prévalent la pluralité des références morales, culturelles et pédagogiques, l'explicitation de certaines procédures et protocoles semblent être un exercice obligé pour garantir une relative unité professionnelle. La réflexion sur l'opportunité et le contenu d'un code de déontologie ne se substitue pas à la réflexion éthique ; car c'est l'explicitation du sens éthique d'une profession qui confère lisibilité et efficacité à une déontologie. Nos travaux actuels tentent de préciser la notion de « minimalisme déontologique ».

Dans une perspective plus comparative, une recherche s'intéresse à la façon dont les pays européens traitent les liens entre étrangers et natifs, en particulier à la place qu'ils laissent soit au mode universaliste, soit au mode différentialiste. On ne peut comprendre les différents modes d'intégration des immigrés et de leurs enfants sans les insérer dans ces traditions philosophiques. Nous stipulons que l'intégration des enfants est liée à celle des parents et réciproquement. Cependant, ces deux types de traditions ont leurs propres limites. L'UE et le Conseil de l'Europe proposent des « bonnes pratiques » en éducation interculturelle afin d'éviter les dérives dans lesquelles ces deux traditions peuvent tomber. Elles tentent de réaliser un compromis entre ces deux modèles d'intégration. Nous étayons ces hypothèses par une étude comparative portant sur 8 pays européens (Allemagne, Italie, Finlande, France, Luxembourg, Pays-Bas, Royaume-Uni et Suède).

Trois points ont été mis en évidence : 1°) il n'existe pas un modèle unique d'intégration des enfants dans l'école car ces « bonnes pratiques » s'inscrivent dans les traditions et valeurs éducatives de chaque pays ; 2°) la place de la langue maternelle dans l'école est centrale dans cette étude comparative ; 3°) ces modes d'éducation interculturelle vont englober non seulement les pédagogies interculturelles mais également la communication entre les personnes de la communauté éducative, voire de la société toute entière, afin de lutter contre les stéréotypes et la discrimination.

La mixité des sexes : école, société, espace urbain. Ce projet¹⁰ met la question des rapports du sexe au cœur de sa problématique. Ainsi les femmes comme objet d'études sont évidemment très présentes dans ce projet, mais par le biais du genre, compris comme la construction sociale des rapports des sexes, construction qui implique des notions de hiérarchie et de pouvoir. Le genre permet notamment d'interroger aussi bien les expériences des femmes que des hommes et paraît l'outil d'analyse à privilégier dans cette recherche sur la mixité. Cette recherche s'organise autour de trois grands axes menés de front. Un premier volet épistémologique s'intéresse au développement des études de genre comme le résultat d'une alchimie complexe entre l'agenda politique des mouvements féministes initiateurs de changements, le fonctionnement et les pratiques des institutions universitaires, la circulation et les usages des discours théoriques, la position et la volonté des actrices et des acteurs dans ces institutions. Un deuxième volet porte sur les doctrines concernant la mixité. Cette notion de doctrine est envisagée de plusieurs façons. Il est question de comprendre la place de la mixité dans certaines idéologies qui ont fortement marqué les sociétés sur lesquelles les membres du groupe travaillent : l'idéologie républicaine en France, l'idéologie communiste en Russie, l'idéologie libérale en Angleterre. Enfin une dernière interrogation concerne la façon dont la psychologie cognitive et sociale rend compte de la différence des sexes. En s'intéressant à la façon dont les garçons et les filles acquièrent des représentations de sexe, il est question d'étudier le lien entre comportements stéréotypés et situation mixte. Le troisième volet, étroitement dépendant de la réflexion sur les doctrines, consiste à explorer les pratiques liées à la mixité ou la non-mixité dans des contextes historiques spécifiques. Les trois axes de ce projet sont étroitement interdépendants et la réflexion menée dans l'un doit forcément nourrir celle des autres axes. Le regard comparatif et interdisciplinaire que nous proposons est constitutif de la recherche elle-même car l'objectif est d'enrichir le débat par le croisement des regards, pas simplement de juxtaposer des recherches portant sur des sujets similaires.

Le genre est aussi la question centrale d'une pré-opération¹¹ en liaison avec la MSH de Lorraine. En dépit de réels rapprochements intervenus dans les trajectoires et les comportements, de nombreuses recherches attestent en effet de la persistance de fortes disparités de position entre les hommes et les femmes. Ces travaux se sont particulièrement intéressés, d'une part, aux mécanismes générant des différences d'expériences, de statuts, de fonctions, de rôles, de droits et de devoirs, selon les divers domaines de la vie sociale et, d'autre part, à leur articulation. Si stimulants soient-ils, ils font cependant comme si les processus qui constituent, renforcent ou redéfinissent les rôles sexués et les différentiels de position étaient les mêmes tout au long de la vie. Ce projet se propose donc d'étudier les mécanismes d'assignation de rôles sexués et de traitements différentiels hommes-femmes à partir de moments biographiques charnières (turning points) dans les espaces scolaires, professionnel et de retraite, tout en tenant compte des contextes et des cadres institutionnels dans lesquels l'histoire préalable de ces hommes et de ces femmes s'est déroulée et leurs choix présents s'opèrent. Ce projet réunit des enseignants-chercheurs issus de quatre équipes de recherches et de trois disciplines différentes (Sciences de l'Education, Psychologie, Sociologie).

Deux recherches portent sur le lien famille-institution pour les publics en situation de placement. La première¹² s'intéresse à l'accueil temporaire de la personne multihandicapée qui émerge, sociologiquement parlant, comme un dispositif favorisant des transitions multiples entre le domicile et l'institutionnel, entre les familles et les organisations sociales, entre la socialisation familiale et la socialisation réalisée par les organisations de prise en charge, entre la position subie et

¹⁰ 2005-06, programme financé par la MISHA (Maison Interuniversitaire des Sciences de l'Homme d'Alsace) et dirigé par R. Rogers (en collaboration avec P. Caillé, <http://misha1.u-strasbg.fr/mixite/index.html>).

¹¹ 2006-07, Genre et moments biographiques charnières dans les espaces scolaire, professionnel et de retraite (en collaboration avec Volery I., Tazouti Y., Legrand M., Schrecker C., Levilain H., Vinel V., Lhotel H., Euriat N., Scalvinoni B.), – 2K € Maison des Sciences de l'Homme de Lorraine.

¹² 2005-07 ; L'accompagnement temporaire des personnes multi-handicapées (en collaboration avec S. Delzescaux et L. Boucher-Castel, Laboratoire de Changement Social, Université Paris VII Denis Diderot) pour le compte du Centre de ressources régional de l'île de France du Multihandicap.

la position choisie. Avec l'accueil temporaire, le maintien à domicile peut devenir une situation choisie et non subie, le placement en institution pourrait être un choix parmi d'autres sans avoir à se présenter comme l'unique solution dans un contexte où les aidants familiaux doivent absolument anticiper sur leur disparition. Il apparaît ainsi qu'à vouloir libérer la personne multihandicapée du placement en institution et de l'enfermement qui peut en être le corollaire, à vouloir que les familles puissent être responsables du projet de vie de leur enfant, ce système législatif contribuerait, paradoxalement, à accentuer la pression qui s'exerce sur les aidants. La seconde étude¹³ a pour objet un foyer d'accueil. Elle montre l'existence d'une tension entre les objectifs de socialisation des jeunes placés et les objectifs de retour en famille. Bien que les bénéficiaires interviewés ne parlent pas de la durée qu'ils auraient jugé nécessaire à leur prise en charge, leurs propos mettent en évidence le sentiment d'abandon qu'ils éprouvent à la fin de la prise en charge. On peut donc se demander si le retour rapide en famille (ou en tout cas sans le soutien continu de la part des éducateurs) ne laisse pas au milieu du gué un certain travail de (re)socialisation commencé avec les adultes de l'institution. L'étude nuance cette thèse du fait de l'hétérogénéité des catégories de jeunes concernés par le placement. En effet, le temps du placement semble, par ailleurs, favorable à la construction d'un discours de distinction entre les victimes et les délinquants sans que cette distinction puisse être rapportée à la nature administrative ou judiciaire du placement. Elle s'exerce plutôt à partir du comportement général des jeunes.

Une dernière recherche¹⁴ traite de la relation aux risques routiers. Cette relation est abordée selon une approche cognitive qui porte plus particulièrement sur la façon dont l'expérience se construit, à partir de la confrontation à des situations réelles liées à la conduite automobile, chez les conducteurs novices âgés de 18 à 20 ans. A partir d'entretiens et de diverses situations théoriques et pratiques auxquels soixante conducteurs novices sont confrontés, on cherche à établir quel est leur degré de maîtrise des situations, et les différentes dimensions de cette maîtrise. L'approche cognitive des situations est mise en relation avec la variable sexe, et avec les difficultés rencontrées pour l'obtention du permis de conduire. On obtient ainsi des connaissances plus précises sur les comportements spécifiques des jeunes conducteurs novices, ce qui devrait permettre d'éclairer les conditions de mise en place d'une phase de formation initiale à l'issue du permis de conduire. Il s'agit à la fois d'une recherche visant à mieux caractériser ce qu'est une « approche cognitive », et d'une recherche qui devrait permettre de mieux répondre à des questions concrètes concernant les contenus et les modalités possibles d'une éventuelle formation postérieure à l'obtention du permis de conduire. Différentes grilles d'observation sont utilisées. Les analyses cognitives de la tâche de conduite sont construites selon un modèle élaboré par P. Higelé, et l'analyse qualitative des discours privilégie la démarche d'explicitation (P. Vermersch). La démarche et les résultats sont présentés et discutés dans le cadre des rencontres organisées par le PREDIT, avant la remise d'un rapport de recherche en septembre 2007. Un nouveau programme, dont le financement vient d'être accepté à hauteur de 100 K€, permet de poursuivre ces travaux.

3°) Recherches sur les apprentissages, les pratiques d'enseignement et d'éducation

(EC : Robert Adjage, Patricia Champy-Remoussenard, Pierre-André Dupuis, Annette Jarlégan, Michèle Kirch, Pascal Marquet, David Oget, Nicole Poteaux, Jean-Claude Rauscher, Elisabeth Regnault, Marie-José Rémy, Michel Sonntag, Emmanuel Triby, Marc Weisser, Antoine Zapata ; ATER : Benoît Dejaiffe, Laetitia Gérard ; doctorants : Peggy Candas)

Les travaux mentionnés ici et menés par les chercheurs du LISEC couvrent les trois niveaux d'enseignement des systèmes éducatifs, qu'ils soient français ou étrangers (primaire, secondaire, supérieur). Ces travaux ont ceci de commun qu'ils s'ancrent sur des pratiques d'enseignement-apprentissage et qu'ils accordent une place prépondérante à l'activité discursive ainsi qu'aux systèmes de signes mobilisés dans ces activités. C'est donc la situation en tant que construction qui fait figure de dispositif, dans lequel s'opèrent ou ne s'opèrent pas les apprentissages visés, pour de multiples raisons dont quelques-unes sont mises au jour par les recherches qui suivent.

¹³ 2005 ; Evaluation du foyer « La maison » (en collaboration avec S. Delzescaux, Laboratoire de Changement Social, Université Paris VII Denis Diderot), pour le compte de l'association La Sauvegarde des Yvelines.

¹⁴ 2005-07, PREDIT (Programme de Recherche Et D'Innovation dans les Transports terrestres) — 60 K€ Ministère de la recherche, des transports, de l'environnement et de l'industrie, ADEME, ANVAR, Groupe Opérationnel 3 : Continuüm éducatif en sécurité routière.

Une première recherche a associé sept équipes (Université, IUFM) fédérées par l'INRP. Le projet s'est proposé d'analyser des situations de débats issues de séquences didactiques, pour voir quelles modifications l'introduction d'un travail argumentatif entraîne sur le régime de vérité des savoirs. Le croisement de regards de différentes disciplines dans lesquelles l'argumentation tient une place majeure, comme les sciences et la lecture, permet à la fois de mieux cerner la spécificité disciplinaire et de dégager ce qui peut être transposable. Des situations d'oral polygère ont été analysées à l'aide d'outils relevant de la linguistique, de la pragmatique et de la sémiologie (co-construction des schématisations, opérations d'objet / de sujet, position énonciative, prise en charge, etc.). Des comparaisons ont été menées relativement aux disciplines d'enseignement, à l'âge des élèves, à la fonction du débat heuristique dans l'économie générale de la séquence d'apprentissage. Il apparaît que l'introduction en classe d'un véritable débat heuristique, et du type d'interaction didactique qu'il implique, développe des pratiques et des compétences qui entrent en tension avec le modèle courant de transmission des savoirs, que les enseignants ne sont pas toujours prêts à assumer.

Un autre ensemble de travaux s'intéresse à la complexité des situations d'enseignement-apprentissage numérique dans l'enseignement élémentaire et secondaire. Cette complexité repose sur la prise en compte de deux domaines séparés et articulés : un domaine physico-empirique, décrit à partir de situations et problèmes-types mettant en jeu des objets et des grandeurs du monde sensible ainsi que des traitements qu'on leur applique ; un domaine mathématique, mettant en jeu de pures entités numériques et les traitements arithmétique et/ou algébriques, décrit à partir de la théorie des registres sémiotiques de Duval. Il a été montré que la droite graduée, en tant que registre sémiotique, apparaît comme un outil privilégié de transition entre les deux domaines, du fait qu'elle est un bon moyen d'annoncer puis de contrôler les traitements arithmétiques et algébriques usuels. À côté de cela, certaines activités d'écriture peuvent être mises au service de l'apprentissage des démarches intellectuelles et du développement des connaissances en mathématiques. Leur mobilisation chez les élèves, ainsi que chez des enseignants en formation initiale en mathématiques (primaire ou secondaire) a été provoquée et observée. Dans les deux cas, ces activités se déclinent complémentirement comme outils partagés de repérage des conceptions des apprenants et comme outil de développement de ces conceptions. Ce dernier volet a permis de clarifier les enjeux de la formation dans le domaine de la géométrie et a donné lieu à une étude comparative des systèmes de formation en France et au Chili.

Dans le domaine des mathématiques encore, le LISEC participe au projet européen LEMA¹⁵, dont le but est d'aider les enseignants à développer leurs pratiques pédagogiques en modélisation mathématique. Le groupe de chercheurs et formateurs engagés développe un cours de formation des maîtres à la modélisation. Bien que ce cours soit axé sur une approche commune, il sera conçu de façon à permettre des adaptations à chaque nation-partenaire et même au-delà. De même, la diversité des pratiques courantes constatées dans chacun des pays-partenaires sera prise en compte dans le développement de ce cours. Les groupes-cibles sont les professeurs du primaire et du collège, en formation initiale ou continue. Le cours sera développé en s'appuyant sur une analyse des besoins. Il sera alors piloté, évalué et optimisé. La communication entre chercheurs et formateurs impliqués dans le projet sera assurée via une plate-forme numérique, pendant et après la phase de développement. Les productions comprendront un DVD présentant le contenu du cours agrémenté de séquences vidéo attestant des pratiques de classes dans les différents pays partenaires. Cela permettra de promouvoir la dimension européenne du projet et sa diffusion à travers toute l'Europe.

Une recherche porte sur les interactions verbales enseignant-élèves dans les apprentissages fondamentaux à l'école élémentaire¹⁶. Elle a concerné 759 élèves français scolarisés dans 33 classes de CM₂ et 274 élèves luxembourgeois scolarisés dans 17 classes de 5^e année primaire au Luxembourg. L'analyse et le croisement des données recueillies a, dans un premier temps, permis de comprendre l'influence du sexe et de l'appartenance sociale sur les performances et le concept de soi des élèves en mathématiques et en français en début et fin d'année de CM₂, mais aussi les jugements des enseignants à l'égard de leurs élèves dans ces deux domaines. Dans un second temps,

¹⁵ 2006-09, COMENIUS LEMA (Learning and Education in and through Modelling and Applications) — 720 K€ (60% commission européennes, 40% par les institutions participantes).

¹⁶ 2004-06, Interactions verbales enseignant-élève et apprentissages fondamentaux à l'école élémentaire : effet des préjugés liés au sexe et à l'origine sociale de l'élève (en collaboration avec J.-L. Bragard, D. Deviterne, A. Flieller, S. Kerger, R. Martin, Y. Tazouti & J.C. Vilatte) — 60 K€, Appel à projet « Contextes sociaux des apprentissages » du PIREF.

l'observation systématique des interactions verbales maître-élèves, en accordant une attention particulière aux caractéristiques des élèves (caractéristiques socio-démographiques et scolaires : sexe, origine sociale, mais aussi, âge, niveau scolaire), a permis de mettre en relation certains aspects des pratiques observées avec les acquisitions et les attitudes des élèves en mathématiques et en français.

Le LISEC est aussi impliqué dans le projet de recherche ICAPS¹⁷. Débuté en 2001, il a consisté à suivre une cohorte d'adolescents de la 6^{ème} à la 3^{ème} de 4 établissements du Bas-Rhin en organisant à leur intention un ensemble d'activités physiques, régulières ou ponctuelles, à l'intérieur ou à l'extérieur de leur établissement. Parallèlement, les élèves d'établissements témoins étaient eux-mêmes suivis, sans organisation particulière d'activités. Outre le champ de connaissance de données épidémiologiques longitudinales, ce projet se situe résolument dans la perspective d'une éducation à la santé par la *mise en activité*. La contribution du LISEC a principalement consisté à participer à la problématisation initiale, à définir conjointement avec les partenaires la stratégie d'action et de mise en activité, à apporter l'éclairage des Sciences de l'éducation à l'analyse des résultats produits régulièrement depuis 4 ans. Si le lien entre activité physique et état de santé des adolescents a pu nettement être établi, un premier enseignement central est que la prégnance des normes sociales de comportement, d'un côté, la structuration des modes d'existence par le système éducatif, d'un autre côté, empêche l'émergence de dispositifs durables de *mise en activité*.

Pour clore sur l'enseignement scolaire, le LISEC participe au Projet ELFE¹⁸ (Etude Longitudinale Française depuis l'Enfance). Ce projet consiste en la mise en place d'une cohorte, représentative au plan national, de 20000 enfants qui seront suivis de la naissance à l'âge adulte dans une approche pluridisciplinaire. Ce projet regroupe plusieurs institutions : l'Institut national d'études démographiques (INED), l'Institut national de la statistique et des études économiques (INSEE), l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM), la Direction de la prospective et de l'évaluation (DEP). La contribution du LISEC est d'étudier les aspects dynamiques des relations entre l'éducation familiale et les performances intellectuelles et scolaires des élèves. Pour mesurer les pratiques éducatives familiales, nous proposons d'utiliser successivement les quatre versions du HOME (Home Observation For Measurement of Environment) à savoir : la version 0-3 ans (Infant-Toddler home), la version 3-6 ans (Early Childhood Home), la version 6-10 ans (Middle-Childhood Home) et la version 10-14 ans (Early Adolescent Home) et de les mettre en relation avec les performances intellectuelles et scolaires des enfants.

D'autres travaux portent sur l'enseignement supérieur. Les Centres de Ressources de Langues (CRL) notamment sont étudiés¹⁹. Conçus pour développer l'apprentissage des langues par des étudiants spécialistes d'autres disciplines à l'université, ils constituent une réponse possible à la gestion des grands nombres d'étudiants et à leur diversité, qu'elle soit cognitive, motivationnelle, sociale ou tout simplement personnelle. Il s'est agi d'observer comment des étudiants exploitent les ressources pédagogiques mises à leur disposition dans les CRL de l'Université Louis Pasteur et de mettre au jour le rôle des contraintes institutionnelles. En tant qu'innovation, il est apparu que les CRL n'ont de chance de produire quelques effets que s'ils mobilisent suffisamment de ressources en cohérence avec les conceptions pédagogiques qui peuvent leur donner un sens pour leurs différents protagonistes. L'efficacité dépend également des conditions d'accueil des étudiants et de leur développement dans la durée. Cette efficacité n'apparaît qu'à travers les changements de conceptions et de pratiques relativement irréversibles que l'innovation finit par produire, et sur les impacts sociaux qui en découlent du fait de la circulation de ces changements. Toutefois, il apparaît très difficile de mettre au jour des liens simples entre ces nouvelles pratiques et la réussite visible des étudiants, telle qu'elle est mesurée avec le TOEIC, qui bénéficie d'une certaine crédibilité dans le monde professionnel.

¹⁷ 2001-06, Intervention auprès de collégiens pour l'Activité Physique et contre la Sédentarité (ICAPS), Responsable scientifique et coordinatrice C. Simon — Laboratoire de nutrition, laboratoire d'épidémiologie, INSERM Strasbourg, CRAMAM.

¹⁸ 2006-16, ELFE (Etude Longitudinale Française depuis l'Enfance) — INED, INSEE, INSERM, DEP.

¹⁹ 2002-05, Évaluation des centres de ressources en langues : quelles stratégies d'apprentissage autodirigé, quelles acquisitions et quels coûts pour l'institution ? — 19 K€, Conseil scientifique de l'Université Louis Pasteur.

Dans le domaine des langues vivantes, une autre recherche²⁰ porte sur l'apprentissage des démarches de résolution de problèmes linguistiques et la métacognition qui s'y rattache. Porté par la Lettonie le projet implique une quarantaine de chercheurs anglais, danois, français, lettons et roumains travaillant dans des universités, lycées, école d'ingénieur et centre privés de langue. Il vise la mise en ligne d'un outil de formation aux langues vivantes des pays participants. L'originalité du projet réside dans l'acquisition conjointe de compétences linguistiques grammaticales et lexicales et de compétences à la résolution de problèmes centrées sur la formulation de contradictions. Les exercices pour la formation à la langue anglaise sont finis pour la plupart. Le site pour l'apprentissage de l'anglais est en cours de test et fera l'objet d'une présentation aux formateurs du centre de langue de l'ULP au mois de février 2008. Les exercices pour l'apprentissage du français sont moins avancés.

Dans un autre contexte de l'enseignement supérieur, ce sont les modalités d'intégration du stage en entreprise dans la formation des ingénieurs qui ont été analysées, dans une perspective historique, à l'occasion d'un programme de recherche qui vise à étudier les conditions d'émergence des institutions de l'enseignement supérieur en Lorraine²¹. Il s'agit de comprendre comment les visites d'entreprise, les stages et d'autres situations qui impliquent les élèves ingénieurs dans leurs futurs contextes professionnels définissent les programmes et les stratégies d'enseignement proposées par les Ecoles d'Ingénieurs. Ces travaux constituent aussi un contexte d'étude de la relation entre école et monde du travail et d'analyse des modalités de prise en compte des premières expériences professionnelles dans le contexte des enseignements académiques. Une attention toute particulière est accordée à la question des savoirs de type relationnel et à leur prise en compte tant dans la formation proposée par les écoles que dans la formation qui s'effectue sur le terrain professionnel.

Enfin, un peu à la marge de cette rubrique, la mobilité étudiante que favorisent les échanges Erasmus permet de découvrir d'autres cultures et d'autres systèmes éducatifs. La question centrale reste de savoir si cette mobilité, telle qu'elle est souhaitée dans les textes officiels européens et mise en place dans les universités, permet réellement aux étudiants d'acquérir des compétences interculturelles, susceptibles de bousculer les stéréotypes et de rendre la réalité perçue plus complexe et plus nuancée. Des entretiens ont été menés auprès d'étudiants et les résultats suggèrent que la modification des préjugés a pu s'opérer et que les étudiants ont découvert non seulement des différences mais également des similitudes avec les pays d'accueil. Ils partagent avec eux le projet politique et économique commun de l'Europe et le sentiment national a été dépassé pour s'inscrire dans un espace plus large. Cependant, certains résultats montrent que la mobilité ne favorise que très peu la citoyenneté européenne. Les étudiants dépassent l'idée d'espace européen en se considérant comme citoyen du monde.

4°) Recherches sur les technologies et la communication

(EC : Jacques Audran, Sandoss Ben-Abid, Philippe Chavot, Eric Christoffel, Bernard Coulibaly, Eric Heilmann, Richard Faerber, Nassira Hedjerassi, Yves Lavoinne, Pascal Marquet, Najoua Mohib, Hélène Papadoudi, Jacques Rouvoal ; ATER : Cathia Papi)

Les technologies sont entendues ici au sens large (outils, instrument, environnement, process), à la fois dans ce qu'elles offrent comme possibilités à l'utilisateur ou à la communauté sociale et dans ce qu'elles imposent comme règles ou contraintes de réorganisation pour bénéficier de leur implémentation. Les dispositifs étudiés se réclament majoritairement de l'EAD et font émerger de nouveaux espaces de communication. À côté d'eux, d'autres espaces de communication résultent d'efforts intentionnels de vulgarisation scientifiques, ou de l'émergence de débat de société induits par la diffusion du savoir savant.

²⁰ 2005-08, New learners in the New Europe, Projet Européen LINGUA 2 — 45K€

²¹ 2002-07, Le programme de recherche Pôle Scientifique Nancéien (PSN) fait l'objet d'un financement principal par le Conseil Régional de Lorraine, dans le cadre des programmes de recherche de L'Institut Lorrain des Sciences du travail, de l'Emploi et de la formation qui sera prochainement intégré dans le MSH Lorraine. Les travaux du LISEC y sont réalisés en partenariat avec les chercheurs du laboratoire des Archives Poincaré (UMR CNRS).

Dans les projets CANIP²² et FORCE²³ dans lesquels certains membres du LISEC sont impliqués, on s'intéresse à l'évolution des pratiques d'enseignement ou de tutorat en ligne et aux particularités des rôles des acteurs de l'éducation dans ce type d'environnement. Les modalités d'appropriation des espaces virtuels d'échange et de *travail collaboratif* sont étudiées, ainsi que les *communautés de pratiques* qui en résultent, selon une approche principalement anthropologique, mêlant l'étude des dispositifs à vocation éducative qui se développent sur les réseaux et celle des usages qui prennent forme notamment au travers des pratiques discursives particulière qui émergent sur les forums.

Une seconde recherche sur les acteurs prolonge une étude exploratoire des effets de l'utilisation des technologies sur les fonctions de l'enseignant. Le terrain d'investigation privilégie les utilisateurs des technologies issus de l'enseignement scolaire au sein de deux académies (Paris et Nancy-Metz). L'enquête, par questionnaire et entretiens, a pour but d'identifier les questions portant sur l'activité enseignante en tenant compte de la présence de nouvelles ressources et de nouvelles contraintes dans la situation de travail. Il apparaît que les facteurs techniques, organisationnels et d'environnement deviennent des facteurs d'une nouvelle structuration de l'activité de travail des enseignants. Ainsi, les usages, le statut didactique attribué aux technologies, la logique des acteurs, soulèvent des questions sur l'organisation du travail, le fonctionnement de l'établissement, l'émergence d'une nouvelle culture professionnelle.

Dans le domaine des ressources numériques susceptibles de servir les enseignements, le programme OURAL²⁴, a eu pour objectif de proposer des modèles et des outils à base d'ontologies pour la gestion (indexation, recherche, réutilisation, annotation) de ressources pédagogiques en ligne. Une nouvelle catégorie de métadonnées a été proposée, afin de décrire les aspects collaboratifs des situations d'apprentissage en se fondant sur le schéma du LOM v1.0. Une procédure d'indexation des documents produits par les enseignants a été établie puis mise en œuvre. L'analyse de cette indexation montre que les productions des auteurs ne font que très peu référence à des éléments liés aux apprentissages coopératifs. Le fait que les apprenants soient associés en groupes serait, pour les enseignants, une condition suffisante pour qu'un apprentissage en commun ait lieu.

Trois autres recherches porte sur l'émergence et la résolution des conflits instrumentaux eux-mêmes inscrits dans la théorie rabardélienne de l'activité. Celle conduite en partenariat avec l'ARIENA²⁵ vise à anticiper les difficultés posées par la numérisation de documents pédagogiques d'éducation à l'environnement antérieurement édités par des procédés classiques. Dans un autre domaine, celui de la géométrie dynamique²⁶, la transformation des gestes professionnels des enseignants de mathématiques du 2nd degré est étudiée lorsqu'ils utilisent des logiciels avec leurs élèves. S'y ajoute l'analyse des échanges sur une plate-forme d'EAD²⁷, au cours desquels étudiants et tuteurs dénouent les difficultés qu'ils rencontrent dans l'appropriation des connaissances qu'ils sont invités à acquérir. Dans tous les cas, il apparaît que les contenus disciplinaires et leurs scénarios associés, antérieurement pertinents dans des contextes sans les technologies, nécessitent d'être profondément remaniés pour que l'introduction de ces mêmes technologies soit intéressante.

Dans le champ de la communication, plutôt que des technologies, le projet Challenges of Biomedicine²⁸ auquel le LISEC participe, vise notamment à analyser les influences réciproques entre

²² 2004-08, Campus Numériques et dispositifs innovants de formation, Direction D. Paquelin, H. Choplin — 18 K€, Université de Provence, Université Bordeaux 3, Groupe des Ecoles supérieures de télécommunication.

²³ 2002-05, Forums et communautés d'enseignants, Direction G.-L. Baron, E. Bruillard — Programme Interdisciplinaire CNRS 30K€, GREYC équipe ISLAND, INRP, INSA Lyon.

²⁴ 2003-06, Ontologies pour l'Utilisation de Ressources de Formation et d'Annotations sémantiques en Ligne, Direction M. Grandbastien — TCAN CNRS 30 K €, Université Joseph Fourier, Université Pierre Mendès France, Université Nancy 1, Université de Picardie Jules Verne.

²⁵ 2005-06, Numérisation des documents didactiques de l'ARIENA — 7 K€ Fondation de France.

²⁶ 2004-07, Stabilisation de l'usage des technologies de géométrie dynamique par les enseignants de mathématiques : filiations et ruptures dans les usages de la formation à la pratique — 30 K€, 2^{ème} appel à projet ACI Education et formation, Université Joseph Fourier, Université Paris 5, Université de Genève, Université de Sherbrooke.

²⁷ 2006-07, le tutorat en ligne sur Learn-Nett — 13,65 K€, Conseil scientifique de l'Université Louis Pasteur, Université de Mons-Hainaut.

²⁸ 2004-07, Socio-cultural contexts, european governance and bioethics (Les enjeux de la biomédecine — Contextes socio-culturels, gouvernance européenne et bioéthique) — 6^{ème} PCRD, Centre Max Delbrück

les orientations récentes de la biomédecine et la perception publique, plus particulièrement dans le domaine de la transplantation d'organe et des tests génétiques. Ces relations biopolitiques sont examinées à travers l'étude des variations des notions d'identité, de citoyenneté, et d'intégrité du corps humain. Il s'agit également d'observer la manière dont les sciences biomédicales agissent sur les significations et valeurs accordées à ces notions dans différents contextes nationaux. L'approche est comparative et les observations sont réalisées par un réseau interdisciplinaire de chercheurs provenant de huit pays européens. Les données empiriques se rapportent à la manière dont les publics de ces différents pays perçoivent les évolutions récentes de la médecine des transplantations et des dépistages génétiques. Ces données sont recueillies à travers des interviews, des observations ethnographiques et la mise en œuvre de « focus groups ». L'analyse des données déjà disponibles offre de nouvelles perspectives de compréhension des relations entre quatre grands domaines : 1°) les formes et les modalités de la médicalisation dans chaque pays, 2°) le degré d'influence que peuvent exercer certaines dimensions culturelles sur la perception publique des développements récents de la biomédecine (importance et significations accordées au corps, au sexe ou à la religion, par exemple), 3°) l'intégration sociale et l'orientation des réflexions éthiques dans chaque contexte, 4°) les interférences entre la compréhension publique des sciences et les préférences publiques en matière de participation aux choix dans le domaine des transplantations et des tests génétiques.

Une dernière recherche²⁹ porte sur l'étude du processus de R&D dans le champ de la vaccination génique, en s'appuyant sur le concept de modularité, emprunté à la théorie des systèmes, pour étudier trois aspects de l'organisation de la R&D dans ce domaine : modularité technique (architecture technique d'un produit, dynamique, etc.), modularité organisationnelle (réseau des acteurs, interactions financières et sociales, spécificités, etc.), modularité cognitive (composition/articulation des connaissances mobilisées, modes de diffusion, etc.). La contribution du LISEC à cette recherche a porté plus spécifiquement sur des questions méthodologiques (2004-05) pour la conception/réalisation des enquêtes menées sur le terrain, puis sur l'examen des stratégies médiatiques des start-up engagées dans ce champ de R&D (2006-07).

(Berlin), département de communication des sciences et éthique, GRICP (Groupe de Recherche en Information, Communication, Propagandes, Nancy 2).

²⁹ 2004-07. Modularité et Incitation dans le Développement de Vaccins géniques (MIDeV) ; contrat CNRS (SHS-SDV) - INSERM - MiRe-DRESS (Programme Sciences biomédicales, santé et société).